

RAPPORT DE L'ATELIER SUR LA MISE EN PLACE D'UNE DYNAMIQUE LOCALE POUR UNE TRANSITION AGROECOLOGIQUE DANS LA REGION DE TAMBACOUNDA

Tambacounda, les 23 et 24 mars 2021



Mars 2021

L'atelier sur la mise en place d'une Dynamique pour une Transition Agroécologique Locale (DyTAEL) dans la région de Tambacounda a été organisé par Enda Pronat et Am Be koun – Solidarité en tant que membres de la DyTAES. Il s'est tenu les 23 et 24 mars 2021, dans la salle de délibération de la mairie de Tambacounda, en présence de 77 participants (dont 18 femmes) issus des organisations de producteurs, d'ONG intervenant dans la zone, d'institutions de recherche et de formation, de quelques privés, des collectivités territoriales et des services techniques de Koussanar, Ndogo Babacar, Bala, Koar et Sinthiou Maleme (voir liste de présence en annexe)

La rencontre s'est déroulée sur deux jours, la première journée a été structurée en cinq temps forts :

- La cérémonie d'ouverture
- La restitution du document de contribution de la DyTAES
- La présentation des problématiques spécifiques à la zone
- Le partage de quelques initiatives réussies en AE dans la zone
- Le partage sur la vision, la mission et les objectifs de la DyTAES

La seconde journée a regroupé un comité restreint de 35 personnes pour définir une feuille de route pour la mise en place de la DyTAEL de Tambacounda.

I. Cérémonie d'ouverture

Après la présentation des participants, la cérémonie d'ouverture de l'atelier a démarré sous la présidence de l'adjoint du préfet de Tambacounda en présence de l'adjoint du sous-préfet de Koussanar, de l'adjoint au maire de Tambacounda et du représentant de la DyTAES.



L'adjoint du maire de Tambacounda a rappelé que le secteur de l'agriculture est primordial pour le développement du Sénégal. *« Face à la baisse des rendements et à la dégradation des ressources naturelles, il est fondamental d'aller vers une transition saine qu'on appelle l'agroécologie. Il s'agit de produire tout en préservant les sols. Cela entre en ligne droite avec le Plan Sénégal Emergent. Les Collectivités Territoriales ont un rôle important à jouer dans le cadre de la territorialisation des politiques publiques. »* Il a félicité le consortium pour cette initiative. Il a terminé en exprimant sa fierté de voir des ONG locales porter une telle démarche qui fait le lien entre l'adaptation aux changements climatiques et la sécurité alimentaire.

Le représentant de la DyTAES a expliqué qu'il existe dans la zone plusieurs initiatives sur l'agroécologie portées par une diversité d'acteurs qui ne communiquent pas. *« C'est ce qui justifie de mettre en place un dynamique de concertation pour voir ensemble comment aller vers une mise à l'échelle de l'agroécologie. Au niveau national, la DyTAES regroupe une trentaine d'acteurs de la société civile pour porter le plaidoyer en faveur de l'agroécologie auprès des décideurs. La DyTAES a également le devoir de produire des évidences scientifiques à partir des initiatives de terrain pour confirmer que l'agroécologie est une solution aux défis actuels. Cela ne peut se faire qu'en responsabilisant les communautés de base dans l'identification des priorités ».*

L'adjoint du préfet de Tambacounda a rappelé que le monde est en train de vivre les aléas des changements climatiques qui impactent fortement la sécurité alimentaire des populations, et qu'il urge d'adopter des modes de production plus durables. *« C'est dans ce sens que l'agroécologie se présente comme une solution. L'agroécologie est avant tout une discipline scientifique qui vise à transformer l'agriculture et à repenser les systèmes alimentaires pour les rendre plus durables. Elle vise à concilier production agricole et processus naturels. Elle est considérée comme une des réponses aux différents défis car elle est aussi productive que les systèmes de production*



industrielle avec l'avantage de répondre aux défis des changements climatiques. Au Sénégal, en 2015, la FAO a organisé le 1^{er} symposium africain sur l'AE à Dakar. Le Chef de l'Etat a également pris l'option de la Transition Agroécologique en la plaçant comme un axe prioritaire du PSE ; volonté qui a été réaffirmée dans la nouvelle lettre de politique sectorielle qui prône pour une remise en question du système productiviste agricole actuel. Le rythme de dégradation du couvert forestier demeure élevé avec 40 000 ha /an perdu. Il est temps de passer à une transition verte. »

Il a ensuite présenté les objectifs de l'atelier et l'agenda de la journée et a terminé en déclarant officiellement ouvert l'atelier.

II. Restitution du document de contribution de la DyTAES

Mamadou Sow, chargé de projet d'Enda pronat, a présenté l'initiative de la DyTAES.



Au Sénégal, depuis plusieurs décennies, des organisations de la société civile, des institutions de recherche, certaines communes et l'Etat portent diverses initiatives pour développer l'agroécologie. Plus récemment, l'Etat sénégalais a placé la transition agroécologique (TAE) parmi les cinq initiatives majeures du *Plan d'Action Prioritaire* de la deuxième phase du *Plan Sénégal Emergent* (2019-2023).

En mai 2019, faisant suite à cette déclaration, les différentes organisations et plateformes engagées dans l'agroécologie au Sénégal ont décidé de se réunir au sein d'une seule alliance, la DyTAES, dans le but de mener une action de dialogue politique avec le Gouvernement. La « Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal » (DyTAES) est un réseau sans reconnaissance légale, mais structuré, qui regroupe des organisations faitières de producteurs, de consommateurs, des ONG et des institutions de recherches sénégalaises et internationales, des réseaux d'organisations de la société civile sénégalaise et ouest africaine, un réseau d'élus locaux engagés dans la transition agroécologique.

Les membres fondateurs sont : Enda Pronat, TaFAé, FENAB, CNCR, Agrisud International, Gret, AFSA, REVES, ANSTS, ACF, CICODEV, Action Aid, IED Afrique, IPAR, CIRAD.

Ce groupe a été, par la suite, rejoint par d'autres acteurs qui ont mis en commun leurs connaissances et compétences pour co-construire un **document de contribution politique pour une transition agroécologique** au Sénégal à partir de consultations menées auprès d'un millier de personnes (producteurs/trices, éleveurs, services techniques, ONG, etc.) dans les 6 zones éco-géographiques du pays. La DyTAES est aussi membre de l'Alliance pour l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest (3AO).

Le document de contribution revient sur les défis majeurs de l'agriculture et propose des recommandations pour une mise à l'échelle de l'agroécologie qui sont structurées autour de 4 axes :

1. Amélioration et sécurisation des bases productives
2. Productivité accrue des systèmes agro-sylvo-pastoraux et halieutique (ASPH)
3. Promotion de l'agroécologie dans les chaînes de valeurs ASPH
4. Gouvernance et financement de l'agroécologie

Il a ensuite présenté les 4 axes du plan d'action de la DyTAES, à savoir :

1. Accompagner les décideurs du Sénégal et les acteurs du secteur ASPH dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques pour la réussite de la TAE
2. Accompagner l'émergence de projets de transition agroécologique à l'échelle des territoires par le portage d'actions locales
3. Sensibiliser l'ensemble des acteurs pour améliorer la prise de conscience au Sénégal et dans la sous-région sur la nécessaire TAE
4. Partager nos expériences, établir et développer des alliances stratégiques dans le cadre de réseaux nationaux, sous régionaux et internationaux.

Il a terminé avec les actions en cours et en perspectives, à savoir :

- La restitution du document de contribution sur la TAE dans les différentes zones éco-géographiques
- La poursuite du dialogue avec l'Etat au niveau national
- La mise en place de DyTAES locales pour accompagner la TAE à l'échelle de territoires.

III. Présentation des problématiques spécifiques à la zone

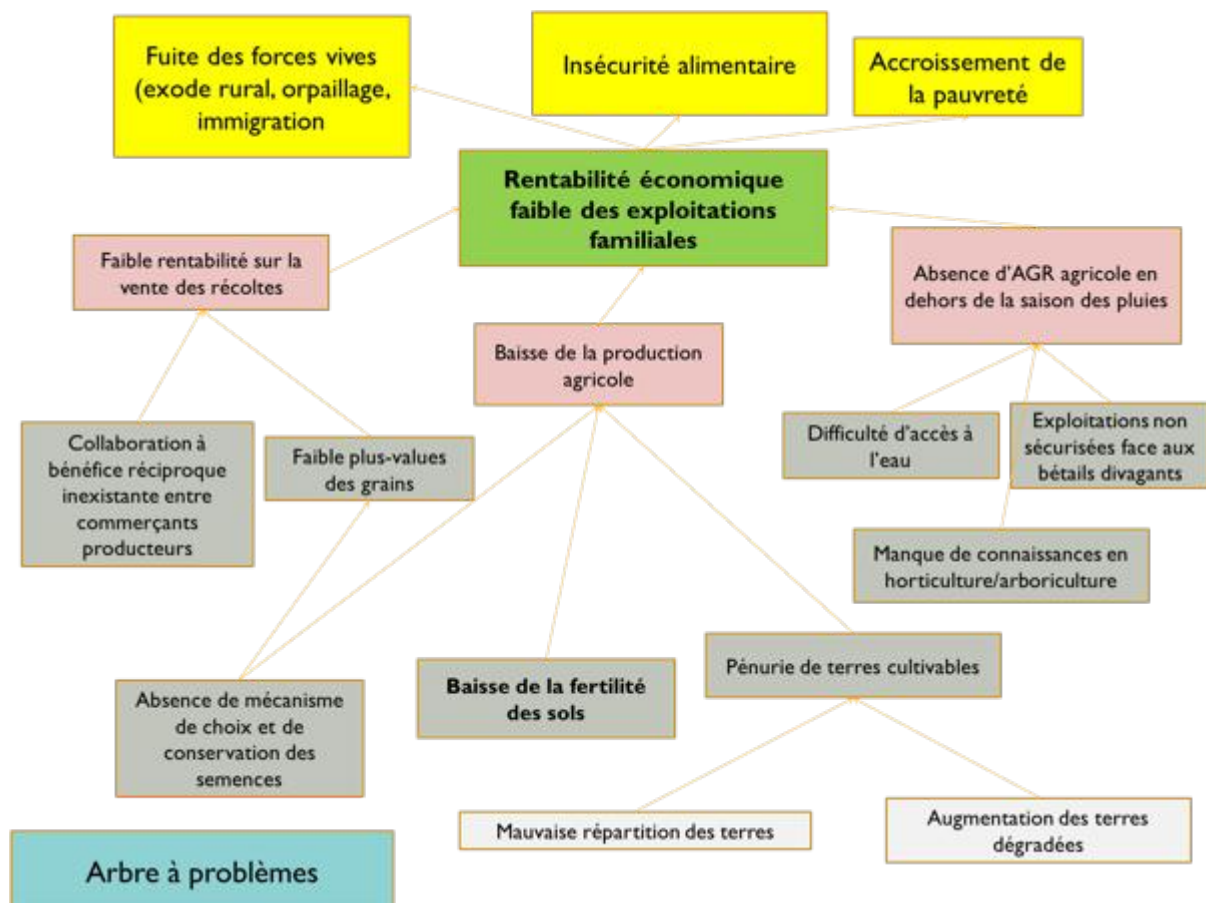


Ousmane Touré, chargé de programme d'Am Be Koun-Solidarité, a présenté les problématiques spécifiques à la zone.

Depuis plus de trois décennies, on assiste au Sénégal à un effondrement continu des performances de l'agriculture (rendements agronomiques, productivités agricoles, productions agricoles, revenus des paysans, baisse des produits de l'élevage etc.).

Cela est dû principalement à la perte prononcée de la fertilité des sols. En effet, des études (réalisées par le CILSS en Novembre 2010) indiquent que sur les 3 805 000 ha de terres arables dont dispose le pays, 2 400 000 ha sont fortement dégradées (soit 63%).

Après être revenu sur la baisse de la pluviométrie depuis les années 1940 et sur les fortes chaleurs caractéristiques de la zone, il a présenté les différentes problématiques spécifiques au Sénégal Oriental.



IV. Partage de quelques initiatives réussies en AE dans la zone

4.1. Présentation de l'entreprise Agricole Sociale et Solidaire (EA2S) « Les mines vertes de Tambacounda »

Inspiré par le Centre Songhai du Bénin, M. Ibrahima Sory Diallo, Secrétaire exécutif de l'ONG la Lumière et entrepreneur social a créé l'entreprise agricole sociale et solidaire « Les mines vertes de Tambacounda » pour lutter contre le chômage, l'émigration irrégulière et la dégradation de l'environnement avec l'utilisation des produits chimiques.

L'initiative est basée sur plusieurs composantes :

1. **Formation des jeunes filles et garçons de 15 à 35 ans sur les métiers verts** adaptés aux changements climatiques au niveau du centre de formation et dans un site d'expérimentation d'1,5 ha ;
2. **Aménagement et exploitation d'une ferme/école agricole intégrée de 50 ha** et conservation participative de la biodiversité (végétale et animale) pour l'insertion des jeunes et des femmes formés. La ferme école servira également de site d'application, de démonstration et de pratique professionnelle des élèves/étudiants des écoles de formation en agri-élevage.
3. **Insertion/incubation des jeunes et des femmes.** Il s'agit notamment d'accompagner les jeunes dans l'élaboration de business plan pour lever des fonds et dans la négociation de terres.
4. **Les débouchés : transformation, commercialisation.**

Pour éviter la mévente et par voie de ricochet les problèmes de remboursements des financements, du découragement et de la précarisation des entrepreneurs, EA2S a négocié des contrats d'achat avec des structures dans d'autres pays (UE, USA, Afrique du Sud, Maroc,...) et la mise en place d'une unité de transformation de la mangue en jus de fruit 100% naturel et en aliments de bétail.

Le représentant d'EA2S a également présenté la technique des buttes de culture qui est basée sur la décomposition progressive des matières, cette technique de jardinage permet de faire pousser des plantes sans jamais devoir travailler le sol. En effet, la décomposition lente des matières organiques libère de l'engrais naturel sur plusieurs années. En parallèle, la butte agit comme une éponge et conservera l'humidité absorbée. Aucun engrais n'est nécessaire et suite à la mise en place initiale, plus aucun travail n'est à effectuer. Ainsi, la création d'une butte de culture, imite les processus naturels et créer ainsi un véritable écosystème. Il s'agit d'un espace multidimensionnel vivant et riche en biodiversité, mais aussi extrêmement productif grâce à l'amélioration du sol qu'elle procure.

4.2. Présentation de la ferme école agro de Dawady (commune de Koussanar)

L'initiative portée par Am Be Koun en collaboration avec l'ONG française Kaïcédrat, The Ivoiry Foundation et le poste de santé de Dawady vise à soutenir des actions en faveur d'établissements sociaux, médico-sociaux et sanitaires et de promouvoir de nouvelles formes de culture naturelle et la préservation de la faune et de la flore et lutter contre la malnutrition.

La ferme école a été créée en 2017 sur une superficie d'1 hectare. Elle dispose d'un puits équipé, de 6 bassins et d'un bâtiment avec des logements et un magasin de stockage. Le Comité de santé exploite 20% du périmètre et les 80% sont exploités par un GPF. Les notables du village sont impliqués dans le suivi et l'encadrement est assuré par un technicien et deux CTA.

Les activités de la ferme concernent des formations et la mise en pratique de l'agroforesterie, le travail superficiel de la terre, la gestion rationnelle de l'eau (paillage), la fertilisation organique (fumier+ arbres fertilisants), la protection et association des cultures.

Le projet organise également des visites de terrain et accompagne des périmètres dans les villages d'essaimage (Boulel, Dimbo, Saré Tamou, Kouthiacoto, Malem Wog Wog)

Les récoltes des 20% du périmètre exploité par les CTA sont distribuées dans 20 villages d'essaimage en ciblant en priorité les femmes enceintes, allaitantes et les enfants malnutris.

4.3. Discussion sur les initiatives partagées

Latyf Diatta du GRET a suggéré de prendre en compte la dimension transfrontalière dans la question de la mise à l'échelle de l'agroécologie dès lors qu'elle nécessite l'utilisation de ressources qui peuvent être à cheval sur plusieurs pays, tel que le fleuve Sénégal.

Adama Manga, président du CIVD de Koussanar, a témoigné que la ferme de Dawady a permis de réduire l'exploitation du charbon par les femmes. Néanmoins, 1 ha est insuffisant pour tout un village. Il exhorte l'Etat du Sénégal d'accompagner les acteurs dans la mise à l'échelle de l'agroécologie.

Elhadji Ndiaye, Action Aid a précisé que l'agroécologie se pratique au niveau des grandes cultures en y intégrant l'élevage. Il encourage également les producteurs à pratiquer la rotation pour maintenir la fertilité des sols et à être patients car l'agroécologie est bénéfique sur le long terme à la différence de l'agriculture conventionnelle qui rapporte immédiatement mais qui détruit les terres.

Benjamin Faye, coordinateur des programmes des communes de Balla et de Koar a encouragé les partenaires du consortium à voir les possibilités de nouer des conventions avec l'ANIDA ou le PUDC qui ont aménagés des fermes dans la zone.

Latyr Diouf, a expliqué sur l'ISRA/CRA est en train de se lancer dans l'agroécologie en collaboration avec Enda Pronat, le CIRAD et l'IRD à travers un projet de recherche-développement dénommé DESIRA Fairs. Il s'agit d'intensifier les pratiques agroécologiques et d'en évaluer les performances. Ils vont démarrer les expérimentations dès cet hivernage dans la zone de Koussanar/ Ndogo Babacar.

Konaté Dème, animateur de la Fédération Yakaar Niani Wulli a expliqué comment il sensibilise les producteurs étape par étape pour les convaincre de passer à l'agroécologie. Parmi les défis, il y a aussi les feux de brousse qui sont accrus par le manque de pluie. L'espace culturel se rétrécit avec l'augmentation de la population. Pour restaurer les terres, il faut pratiquer la jachère et le parcage.

Mme Gangué, PUDC a témoigné que l'agroécologie est bonne pour la santé, mais suggère de réfléchir à l'organisation du marché pour permettre aux producteurs d'avoir de meilleurs prix pour récompenser le surplus d'effort fourni. Le PUDC a mis en place des fermes sécurisées avec des clôtures, des forages, pompes solaires, des pistes dans toutes les régions. Elle invite les partenaires à accompagner techniquement les organisations villageoises formalisées pour l'exploitation des terres aménagées.

Adama Sané, Agent des Eaux et Forêt a lancé un appel pour renforcer la préservation de l'environnement de la région de Tambacounda qui regorge de beaucoup de potentialités. Il demande à tous les acteurs et aux populations d'accompagner les agents qui veillent sur les ressources naturelles.

Mamadou Thiam, INP Koussanar est revenu sur la nécessité de ramener l'arbre au cœur du système de production. Il a attiré l'attention sur le fait que le rendement économique généré par l'exploitation du charbon est largement inférieur au coût environnemental. Mais les populations n'en ont pas conscience. La ferme de Dawady



est un exemple, il faut penser à l'élargir à d'autres formes d'exploitations familiales pour réintroduire les arbres dans les champs. Il pense que l'Etat devrait mettre en place un système de subvention pour encourager les populations dans leur effort de transition agroécologique.

Diégane Diouf, Chef CADL Koussanar : il pense que tous les producteurs doivent s'engager dans l'agroécologie pas seulement parce qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter des engrais. Il cite l'exemple de la région de Fatick où ils ont utilisé trop d'engrais et les sols sont maintenant complètement dégradés. Dans la zone de Tambacounda, il reste quelques massifs forestiers, il est grand temps de mettre à l'échelle l'agroécologie pour sauver ce qu'il reste en mettant l'accent sur l'accès à l'eau aussi. Il y a

assez d'ONG qui interviennent dans l'agroécologie mais de manière dispersée. Il salue donc l'initiative de les regrouper pour créer plus de synergie pour avoir de meilleurs résultats.

Jean Nzaly, INP Koussanar : il propose aux producteurs qui n'ont pas de bétail de faire du compostage à partir du fumier des transhumants. Il salue également la promotion de la RNA et propose de renforcer par l'installation de cordons pierreux pour lutter contre l'érosion hydrique. Il apprécie également l'initiative de la ferme de Dawady et propose de l'adapter aux grandes cultures.

4.4. Autres initiatives agroécologiques

Mamadou Cissokho (Médina Sakhakolé) : avec l'appui d'Am Be Koun, ils ont appris des pratiques de fertilisation alternatives au niveau du maraichage qu'ils pratiquent dans leur village. Cela a renforcé leur sécurité alimentaire. Grâce à ce qu'il a pu avoir avec l'agriculture, il a préféré abandonner son premier métier de chauffeur. A la place des engrais, il utilise du fumier et du seune (déchets ménagers décomposés) qu'il tamise. Il fait des zaï, met le seune et plante des arbres. Utiliser du fumier n'est pas facile, surtout si tu n'as pas de bétail, mais cela permet d'avoir de meilleurs rendements qu'avec les engrais. Ils ont également besoin d'appui pour avoir accès à l'eau car la nappe est à 50 m de profondeur.

Dramane, producteur de Médina Maboubé dans la commune de Sinthiou Malème : Am Be Koun a appuyé l'installation de clôtures pour permettre aux producteurs de reboiser et de faire du maraichage. Il a planté 680 arbres (entre arbres fertilisateurs, *Acacia melifera*, brises vent...) et des arbres fruitiers sur 1 hectare en 4 ans. Le travail était dur, mais nécessaire pour créer un climat propice au maraichage.

Diampoulo Diallo, producteur/animateur de la Fédération Yakaar Niani Wulli, village de Katob, et Djénaba Diallo de Sinthiou Sambarou, commune de Ndogo Babacar : Ils pratiquent le parcage depuis plusieurs années et complètent avec des amendements organiques. Chaque année leurs rendements s'améliorent et leur permettent d'être autosuffisants en céréales. Au-delà de la fertilisation organique, ils pratiquent la jachère et la régénération naturelle assistée (RNA) avec des distances de 15 mètres entre les arbres.

Bassirou Ba, représentant de la mairie de Koussanar a présenté la convention locale de gestion durable des ressources naturelles mise en place en 2002 et redynamisée avec l'appui d'Enda Pronat. Elle est portée par beaucoup d'acteurs dans la zone : ONG, services techniques, Fédération YNW, mairie. Pour que ces conventions puissent réussir, il faut prévoir des mesures d'accompagnement ; des activités génératrices de revenus qui permettront de réduire la pression exercée par les populations sur la forêt. Il cite l'exemple du système de pompage solaire mis en place par Enda Pronat à Sinthiou Sadio Aliou qui permet aujourd'hui aux femmes de vivre du maraichage. Il invite d'autres ONG à les soutenir dans cette dynamique et les Eaux et Forêt à s'impliquer davantage dans la convention locale de Koussanar. Il exhorte les autorités d'aider les maires à comprendre l'intérêt de ces conventions locales de gestion durable des ressources naturelles.

Samba Diallo, secrétaire de la commune de Ndogo Babacar : il est revenu sur les interventions faites par Enda et Am Be Koun dans sa commune. Enda a fait des formations sur la gouvernance des ressources foncières et forestières, la RNA et mis en place des comités villageois paritaires et des caisses autogérées pour soutenir le développement d'activités génératrices de revenus. Depuis, ils ont noté une amélioration dans la gestion des ressources naturelles. Am Be Koun a fait 3 mini-forages en 2020. Il invite tous les acteurs à redoubler d'efforts pour la gestion des ressources naturelles car c'est dans l'intérêt de tous et surtout des générations futures.



Ngouye Camara, président de la Fédération YNW a expliqué qu'ils ont accompagné 10 jardins et la formation de 15 femmes en technique de fabrication de bouillon à base de produits naturels et organisé une formation sur la conservation des semences avec des produits naturels.

Les contributions des différents participant-e-s ont permis de voir que les initiatives en cours ont commencé à apporter des réponses aux problématiques soulevées. Certaines préoccupations ont été soulevées sur lesquelles nous devons encore réfléchir, il s'agit notamment de la gestion transfrontalière des ressources (eau, forêt,...) et de la valorisation des produits agroécologiques sur le marché.

Face à l'ampleur de la dégradation de 63% des terres, les acteurs sont tous d'accord de mettre la priorité sur la restauration de la fertilité des terres. Les initiatives en cours ont besoin du concours de la recherche. C'est ce qui est prévu dans le projet DESIRA Fairs qui vise en priorité l'intensification agroécologique au niveau des cultures vivrières avec un focus sur la gestion de la fertilité des sols.

La présence du PUDC dans la zone est également une grande opportunité, notamment concernant les investissements réalisés pour améliorer l'accès des populations à l'eau.

Ainsi, le premier objectif de l'atelier qui était de savoir ce que chacun fait est atteint. Il s'agit maintenant de voir comment aller plus loin ensemble.

V. Partage sur la vision commune, la mission et les objectifs de la DyTAEL

Mamadou Sow a présenté **la vision de la DyTAES** : *A l'horizon 2063, le Sénégal atteint la sécurité et la souveraineté alimentaire par l'agroécologie.*

Il a également présenté la compréhension de l'agroécologie de la DyTAES. Il n'existe pas une définition unique de l'agroécologie, mais les membres de la DyTAES s'accordent sur les principes suivants :

- L'agroécologie n'est pas un retour vers l'agriculture traditionnelle : elle s'inspire des connaissances et des pratiques endogènes tout en mobilisant les apports des sciences pour répondre de manière durable aux enjeux actuels et futurs.
- L'agroécologie propose des systèmes de production alternatifs qui s'inspirent du fonctionnement des écosystèmes pour préserver la biodiversité et optimiser les relations entre agriculture, élevage, foresterie, pêche, environnement, systèmes alimentaires et sociétés.
- 10 éléments définissent les caractéristiques importantes des systèmes et des approches agroécologiques FAO (2018a) : *la diversification des systèmes de production, la co-construction des connaissances, les synergies eau-sol-arbres-animaux-plantes, l'utilisation efficiente des ressources, le recyclage de la biomasse et de l'eau, la résilience des systèmes de production, les valeurs humaines et sociales, les cultures et traditions alimentaires, la gouvernance responsable et enfin l'économie circulaire et la solidarité.*
- L'agroécologie constitue une voie crédible pour relever durablement les défis alimentaires, environnementaux et économiques de notre pays.

La mission de la DyTAES à l'horizon 2035 est de Promouvoir la transition agroécologique au Sénégal par le plaidoyer, la sensibilisation, le partage d'expérience et l'accompagnement des territoires en transition.

Cette mission contribue à l'atteinte des Objectifs du Développement Durable de l'agenda transformateur 2030.

Les principes qui unissent les membres de la DyTAES :

1. Complémentarité des membres ;
2. Respect de l'autonomie d'action et la libre expression des membres ;
3. Horizontalité des relations entre membres ;
4. La DyTAES ne se substitue pas à ses membres.

Le mode d'action de la DyTAES :

- Accompagner les décideurs du Sénégal (l'Etat, collectivités territoriales, parlementaires, etc.) et les acteurs du secteur agro-sylvo-pastoral et halieutique dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques pour la réussite de la transition agroécologique ;
- Accompagner l'émergence de projets de transition agroécologique à l'échelle des territoires par le portage d'actions locales (*animation de concertations multi-acteurs intersectorielles, co-conception de plans de transition, accompagnement des expérimentations, suivi et co-évaluation*);
- Sensibiliser l'ensemble des acteurs pour améliorer la prise de conscience au Sénégal et dans la sous-région sur la nécessaire transition agroécologique ;
- Partager nos expériences, établir et développer des alliances stratégiques dans le cadre de réseaux nationaux, sous-régionaux et internationaux ;
- Contribuer à éclairer les décisions des politiques et participer à des cadres de dialogue au niveau sous-régional et international en vue de rendre les cadres réglementaires plus favorables à la TAE.

Il a ensuite laissé à l'appréciation des acteurs de Tambacounda la nécessité ou pas d'adapter la vision, la mission et les objectifs de la DyTAES aux réalités locales.

Discussion

Certains participant-e-s se sont questionnés sur l'horizon 2063 de la vision de la DyTAES qu'ils jugent trop lointain. Les agents d'Enda Pronat ont expliqué que la vision de la DyTAES a été fixée sur le long terme car elle vise l'atteinte de la sécurité alimentaire *via* l'agroécologie, ce qui implique des changements structurels profonds. Cet horizon est aligné à celui de l'agenda de l'Union Africaine.



En revanche la mission est fixée à l'horizon 2035 comme celle du PSE. Cependant, la DyTAES a un plan d'action sur un an seulement pour l'instant. Il revient aux acteurs de Tambacounda d'élaborer leur propre plan local de transition agroécologique.

La plupart des participant-e-s sont d'avis que pour parvenir à des changements des modes de production et d'exploitation des ressources naturelles, il faut une cohérence entre les politiques nationales et locales. Mais quels changements politiques prioriser pour y parvenir ?

Certains participants pensent que l'Etat devrait mettre en place des politiques de subvention efficaces pour accompagner la transition agroécologique. Au niveau national, la question de l'agroécologie devrait faire l'objet de concertation entre le Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural (MAER), le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD) et le Ministère de la santé qui est en charge des questions de lutte contre la malnutrition.

D'autres estiment que l'agriculture devrait être une compétence transférée. Ainsi, les collectivités territoriales pourront élaborer leur plan d'action pour promouvoir l'agroécologie avec le concours des différents acteurs. Les collectivités territoriales ont le devoir d'accompagner les processus de développement en concertation avec les populations qui doivent définir leurs priorités pour orienter les actions de la DyTAES.

Au niveau local aussi, les diverses organisations engagées dans l'agroécologie doivent se mettre ensemble pour concrétiser leur vision. Pour cela, il est opportun de créer une plate-forme d'échange pour renforcer les synergies. Certains participants ont insisté pour associer plus de jeunes et les exploitants forestiers dans ce genre de rencontres/dynamiques. Ils recommandent d'avoir la démarche la plus inclusive possible, mais aussi la plus efficiente.

D'autres ont recommandé de vulgariser le nouveau code forestier qui va vers une plus grande responsabilisation des communautés. Cela permettra une bonne appropriation par les communautés et une articulation entre la politique de gestion des ressources naturelles au niveau local en cohérence avec une politique nationale de soutien à la transition agroécologique.

Les participant-e-s ont également jugé important d'évaluer et de capitaliser les initiatives agroécologiques réussies pour les démultiplier.

Un groupe restreint a été mis en place (voir liste en annexe 2) pour réfléchir sur une feuille de route pour mettre en place la DyTAEL et voir notamment comment capitaliser les expériences réussies pour une mise à l'échelle.

VI. Cérémonie de Clôture du 1^{er} jour

Boubacar Sangaré, Secrétaire Exécutif d'Am Be Koun : il a salué cette rencontre dont l'objectif est d'aller vers la mise en place d'une DyTAEL pour mettre à l'échelle la transition agroécologique qui répond aux multiples défis alimentaire, environnementaux et de l'emploi des jeunes.

Le sous-préfet de Koussanar est revenu sur l'importance de la TAE pour la santé humaine et environnementale. La démographie constitue un élément majeur qui impacte la disponibilité des terres et s'ajoute aux défis économiques. « *L'horizon de vision à 2063 peut paraître lointain, mais n'oublions pas que nous travaillons pour les générations futures.* »



Le préfet de Tambacounda : « *Dans 40 ans, la population sera beaucoup plus importante avec énormément de besoin en eau et cette ressource risque de manquer. Donc nous devons agir avant que nous n'ayons plus le choix. La transition doit s'amorcer dès maintenant pour les générations futures qui poursuivront le travail. Nous voulons mettre en place une institution qui devra mener des actions et les évaluer en lien avec les objectifs fixés. Le niveau opérationnel est le niveau départemental. Nous pourrions voir comment mettre en place des comités dans les départements pour plus de proximité avec les acteurs de base.* » Concernant les prix, il pense que l'Etat devrait mettre en place des subventions pour permettre aux acteurs de l'AEB d'être aussi compétitifs que les agriculteurs conventionnels. Ce sera aux comités locaux de faire remonter ces recommandations à la DyTAES nationale pour un portage auprès du MAER. Il rappelle qu'au-delà de l'élaboration de la feuille de route, il faudra mettre en place un dispositif de suivi-évaluation du plan d'action. Sur ce, il a déclaré close la journée.

Synthèse des échanges du 2eme jour

Le 2eme jour de l'atelier de réflexion sur la mise en place de la DyTAEL de Tambacounda a réuni une trentaine de personnes représentant 23 organisations (OP, ONG, services techniques, mairies,...)

L'adjoint au sous-préfet de Koussanar a procédé à l'ouverture de la journée de réflexion sur la feuille de route pour aller vers la mise en place de la DyTAEL de Tambacounda.

Il a donné la parole à Mamadou Sow pour présenter le **processus de construction d'une DyTAEL**.

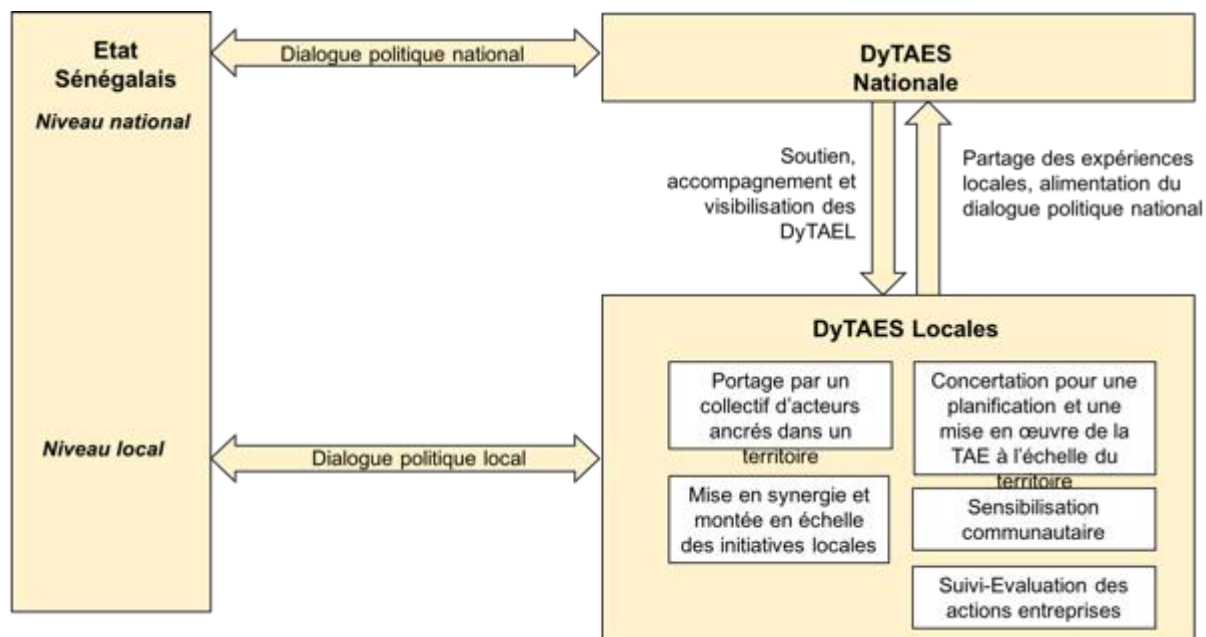
Ce dernier a commencé par rappeler les objectifs des DyTAEL, à savoir :

- Créer des synergies entre acteurs et initiatives agroécologiques pour les rendre plus visibles
- Sensibiliser au niveau local,
- Porter le dialogue politique au niveau local pour une mise à l'échelle de la transition agroécologique
- Alimenter le plaidoyer national de la DyTAES à partir des initiatives locales documentées.

Sur la base de ces objectifs, la DyTAES a proposé un schéma de construction de la DyTAEL basé en 5 étapes :



Il a été demandé à Enda Pronat de revenir sur les concepts pour une meilleure appropriation. Ainsi, le schéma suivant a été présenté pour clarifier les relations et rôles de DyTAES et de la DyTAEL.



Il a été suggéré de remplacer DyTAES Locale par DyTAEL pour une meilleure compréhension.

Le travail qui a suivi a consisté à définir en plénière une feuille de route allant jusqu'à décembre 2021 à partir d'actions prévues par les différents acteurs dans leurs programmes respectifs qui pourraient contribuer au processus de mise en place d'une DyTAEL.

Discussion

Les participants ont proposé d'identifier des activités en lien avec :

- l'identification d'autres acteurs et activités en lien avec l'agroécologie
- le partage des expériences
- le renforcement des initiatives agroécologiques en cours
- l'évaluation et la capitalisation des initiatives
- la sensibilisation des différents acteurs
- le plaidoyer

Le préfet a proposé d'institutionnaliser le comité au niveau régional avec ABK-S et Enda Pronat comme points focaux et de mettre en place des comités départementaux opérationnels. Il propose de demander au gouverneur de faire un arrêté pour la reconnaissance du comité.

D'autres participants pensent qu'il n'est pas nécessaire de recréer une structure dont le modèle « informel, mais organisé » semble fonctionner au niveau national, mais plutôt de se focaliser sur les actions à mener ensemble au niveau local.

Enda Pronat a expliqué comment la DyTAES a fonctionné depuis sa création, sans formalisation, en commençant par des actions de terrain pour apprendre à mieux se connaître, partager nos expériences, etc. d'ici la fin de l'année, avant de voir à partir de 2022, comment structurer et éventuellement formaliser la DyTAEL. L'idée ici est d'identifier les activités prévues par les différents acteurs qui peuvent être mises au profit de la DyTAEL.

Sur la base de ces clarifications, les différents participants ont proposé des actions prévues dans leur programme 2021 et qui pourraient contribuer aux objectifs de la DyTAEL (voir feuille de route en annexe)

Le PUDC a précisé qu'il avait une composante environnement dans laquelle il y a un volet agroécologie qu'ils mettent en œuvre dans toutes les zones du Sénégal.

L'Inspection de l'Education et de la Formation est revenue sur l'importance de former les jeunes sur la transition agroécologique. L'IEF est disposée à accompagner toute structure qui veut faire de la formation à long terme.

Le CNCR a expliqué qu'un groupe appelé GDP a été mis en place par le gouverneur pour mettre à disposition des acteurs les informations météorologiques de l'ANACIM. Il pourrait jouer un rôle dans le plaidoyer en remontant des informations au niveau de la DyTAES.

Le GRET a proposé de mettre en place un tableau de bord dans le Google drive pour que chacun puisse préciser les activités planifiées, réalisées, etc.



La journée a été clôturée par l'adjoint au maire de Tambacounda qui a remercié les participants. L'option des pouvoirs publics est d'accorder aux populations toute leur importance dans le processus. Les deux structures, Enda Pronat et Am Be Koun, constituées en consortium ont tendu la main aux autres organisations pour faire de l'AE une réalité. Tous les acteurs de ce groupe sont désormais responsables de la réussite de cette dynamique. « *Nous avons le devoir de communiquer et de travailler ensemble pour réussir. Demain nous devons tirer le bilan de nos actions* ». Il a insisté aussi sur la nécessité d'organiser des sessions spéciales sur l'agroécologie avec les conseils municipaux pour favoriser une appropriation de tous les membres du conseil. Cela permettra à chaque conseiller d'être porte-voix de l'agroécologie dans son village.

L'adjoint au Sous-préfet de Koussanar a également félicité les deux structures qui ont organisé l'atelier et les participants qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de cet atelier. Beaucoup d'activités ont été programmées, des évaluations ont également été planifiées, le groupe whatsapp permettra également de poursuivre les échanges. Il a terminé en déclarant close la journée.

ANNEXES : 1. Feuille de route de la DyTAEL Tambacounda de mars à décembre 2021

Axes	Activités	Zones	Organisations	Période
Identification d'autres acteurs et actions	Création de cadres communaux pour identifier les acteurs et actions AE qui se mènent dans leur commune	Koussanar/ Tamba, Goudiry	Mairie/Services technique	D'avril à décembre
	Renouvellement des CLCOP	Tamba, Goudiry	CNCR	Nov-Dec
Partage d'expériences	Visite d'échange en lien avec l'autonomisation en semences d'arachide	Koussanar	Action Aid/ FYNW	Aout
	Visite des périmètres maraichers	Dawady/Colomba	Proposé par le CADL Kouss	A définir/ avril
	Visite ferme école	Dawady	KKGB	avril
	Atelier de partage des pratiques agridurables	Sinthiou Maleme	ABK-S	Oct-dec
	Le jardin des jeunes et des femmes (à former en AE)	Koussanar	Jeunes/Mairie/ ST	A définir
Renforcement des initiatives en cours	Diagnostics et expérimentations pour intensifier les PAE (CEP, fiches techniques)	Koussanar/ Ndogo Babacar	ISRA/Enda Pronat	D'avril à décembre
	Formation sur la lutte bio contre ravageur cultures maraichères	Tambacounda	Action Aid	Entre avril et juin
	Pépinière communale+ bois villageois	Ndogo Babacar	Mairie	Mai-sept
	Reboisement jardins femmes et solaires	Koussanar, Dialocoto, Missira, Nétéboulou, Sinthiou Maleme	CARITAS	Aout
	Mise en place de champs communautaires pour les banques céréalières			Juin-Juillet
	Mise en place jardins et formation AE pour les femmes	Kaffrine		Mars-mai
	Jardins scolaires pour cantines et formation AE	Koussanar/Missira/ Sth Maleme		Mars-mai
	Production de plants forestiers	Dans tous les Dpts de la région	IREF	Fev-juillet
	Formation et réalisation de cordons pierreux	Nétéboulou	INP	Fév-juin
	Formation sur le compostage et suivi	Koulou, Niani Toucouleur	INP	Mars-dec
	Formation et amendements phosphates naturels de Matam (100 t)	Goudiry, Ndamé, Koussanar	INP	Juin-juillet
	Formation en AE 40 pers	Goudiry	KKGB	avril
Construction d'un modèle de grenier amélioré pour la conservation naturel des semences	Sinthiou Maleme	ABK-S (stage)	2eme et 3eme trimestre	

	Mise en place d'un système agroforestier dans le périmètre maraicher	Bala	ABK/AA	3eme trim
	Aménagement de périmètres maraichers et formation sur production de compost avec biodigesteurs	4 communes : Méréto, Kahen, Dialacoto, Ndogo	PUDC/IREF/ISRA	Mars-dec
Evaluation et capitalisation des initiatives	Atelier de réflexion sur l'agroforesterie	Sinthiou Malème/Tamba	ABK-S/ULB-Co	Juin
	Etude d'évaluation des effets de l'AE	Koussanar/Ndogo	Enda Pronat/ISRA	Avril-décembre
	Evaluation du nombre d'emplois créés en AE	Région Tamba	GRET	D'ici déc
	Evaluation du niveau de maîtrise des pratiques agridurables	Sinthiou Maleme	ABK-S	Entre oct-dec
	Atelier de restitution étude de capitalisation de l'autonomisation en semences	Missira	AA/APROVAG	Juillet/sept
Sensibilisation des différents acteurs	Sensibilisation projet Sustain Sahel	Koussanar/Ndogo	ISRA/Enda Pronat	Juin-sept
	Visites d'info/sensibilisation sur la dégradation des sols	Communes de Ndamé Nétéboulou, Niani Toucouleur, Goudiry, Koulor	INP	Avril-juin
	Journée de la femme rurale	A définir	Action Aid	15 octobre
	Redynamisation des CIVD et sensibilisation sur la CL GDRN	Koussanar	CIVD/Enda Pronat/mairie	Entre 25 mars et 15 avril
	Sensibilisation sur l'environnement (pesticides, feux, coupes, pertes post-récolte...)	Koussanar/ Missira/ Dialocoto/ Nétéboulou	CARITAS	Mars-avril
	Réalisation de capsules vidéo sur l'entrepreneuriat	Région Tamba	GRET	D'ici déc
	Mise à disposition de l'information climatique	Région Tamba	GDP/CNCR	Toute l'année
	Sensibilisation lutte contre les feux de brousse avec redynamisation/ création des comités + émissions radio	Dans tous les Départements de la région	Eaux et forêt (IREF)	D'octobre à juillet
Plaidoyer au niveau local	Mise en place et animation d'un groupe Whatsapp, d'un mailing liste et d'un google drive pour archivage des docs + Produire un doc pour présenter la DyTAEL	-	Enda Pronat/ABK-S	avril
	Atelier de partage sur les actions menées et les résultats obtenus par les acteurs de la DyTAEL en présence des autorités avec des visites de terrain	Tamba		Aout
	Atelier d'évaluation			Decembre

Nb : en bleu, les activités qui ne disposent pas encore de financement.

2. Liste et contacts des participants du 1^{er} jour

FEUILLE DE PRESENCE

Activité : _____
 Date : _____ Durée : _____ Lieu : _____

	Prénoms et nom	Sexe	Provenance	Structure	Contacts/Mails	Emargements
1	Oumar Bâ	M	Tambacounda	ABK-S	77146972 hachimou@gmail.com	
2	Amadou Ladio	M	"	Journaliste	925394190	
3	Ramata AMARA	F	"	ABK-S	763146187	
4	Che AURE	F	"	ABK-S	776996681	
5	Abdoulaye Keita	M	"	ABK-S	776805999	
6	Kine Milane	F	NDÉGA BABA	ENDATRA	776088426	
7	Genevieve Sabaly	F	NDÉGA BABA	Mairie	783161149	
8	Fatou Diaby	F	Sirakoro	GIE	771877986	
9	Filly Sané	F	Sabaké	GIE	777236541	
10	Filly Konaté	F	M. Habaké	"	ENT: 2600199201523	
11	Aminata Diarra	F	Diam Diam	"	CNI: 2392199402755	
12	Mariame Diar	F	Haribougou	"		
13	Awa Traoré	F	Diombodina	"	776231344	
14	Kalilou Keita	M	Haribougou	"	785577605	

5	Alady Dialla	M	Maribouga	Expam	77 266 92 27	
6	Moussa Ba	M	Sole Kapi	"	77 118 83 20	.3
7	Demba Ba	M	Sape Thioub	"	77 593 50 91	.4
8	Koussouba Hambande	M	Sabake	"	77 972 52 58	
9	Demba Sankate	M	Sambelancanda	GIE	78 956 83 32	
10	Borak Bouque	M	Tamba	SINVAO	77 549 21 93	
11	Balla Diakhaté	M	Diamdian	GIE	78 561 69 65	
12	Amadou Gande Souar	M	Koussanar	FVNW	77 456 18 26	
13	Moussa Camara	M	Koussanar	FYNW	77 511 87 49	
14	Toussaint Diop	M	SDRR	TAMBA	77 618 18 06	
15	Elhadji NDIAYE	M	Tamba	ActionAid	77 977 17 7	
16	Mouhamadou Gissoko	M	Makrakhé	Expam	77 187 02 86	
17	Manson Diawara	M	Thiawon	"	77 697 62 50	
18	Diomane Traore	M	Makrakhé	GIE	78 563 56 91	
19	Kede Hambande	M	Sabake	GIE	78 636 74 25	
20	Mamadou Yaya Kalla	M	TAMBA	GANG/GIA	77 718 62 73	
21	Moussa Diouf	M	Koussanar	CABL	77 262 38 62	
22	Adama Mangane	M	Koussanar	CIVD	77 377 61 51	
23	Lassana Sakha	M	Koussanar	ambassade Radio	77 958 05 28	
24	Bamou Ba	M	Koussanar	Nairic	77 533 12 51	
25	Samba Ndiane	M	NDogaBaba	Manu	77 455 76 67	
26	Cheikhna Traore	M	Sindhoro	GIE	78 564 78 07	
27	Alkis Diallo	M	Makrakhé	MIDS	78 169 75 00	
28	Latif Amady DIATA	M	Tamba	CRET	77 263 68 10	
29	Samba HET	M	Tamba	IEFITC	77 550 52 35	

99	Diampoul Diallo	M	Koussanar	FYNW	780196499	Diallo
100	Arouh JADJI	M	Koussanar	FRERT	774268157	Koussanar
101	Jean Sylvain NZADJ	M	Koussanar	P.F/FAO	77.358-66.59	Koussanar
102	Mamadou THIAM	M	Koussanar	INP	77-501-83-21	Koussanar
103	Demba Kanate	M	Koussanar	FYNW	786960721	Koussanar
104	Mamadou BA	M	"	"	777179338	Koussanar
105	Faba Hamet Sow	F	"	Gada Prorat	771079238 Fabasow/2011agrad	Koussanar
106	Yousse Diallo	F	Dakar	Gada prorat	774615310	Koussanar
107	Ousmane Tame	M	Tamba	ABK-5	7727657-01	Koussanar
108	Baybacar Traore	M	Keer	de Atid Main	774010905	Koussanar
109	ISSA DIARRA	M	Diallow	Rajonant	772482208	Koussanar
110	Yacouba Coulibaly	M	Dicombardim	Exfam	776760995	Koussanar
111	Demba Traore (1)	M	"	"	770721150	Koussanar
112	Abdourahmane BA	M	Koussanar	FYNW	778287059	Koussanar
113	Absa MBOU	F	Koussanar	ENDA	778058798	Koussanar
114	Bonnieou NGOM	M	Koussanar	Endoporat	774719899	Koussanar
115	Adama SANE	M	Tamba	Faux & Foréti	779284310	Koussanar
116	Adama Diaby	M	M. Sarakholé	Exfam	778186587	Koussanar
117	Fatoumata Sane	F	Koussanar	Pelle Koussanar	778192512	Koussanar
118	Diagnaba Diallo	F	Ndloger	FYNW	776949086	Koussanar
119	Simi Liague Bisse	M	Tambacounda	C.NCR	775257505	Koussanar
120	LATYRÉ DIOUF	M	Tamba	ISRA	776151004	Koussanar
121	Fatemata Ganga	F	Tamba	PUDC	775896535	Koussanar
122	Saïr J.B.	M	Koussanar	ENDA Prorat	776586825	Koussanar
123	Gou Djil	M	Tombo	ABK-C.	775461405	Koussanar

65	Chieche MBR	M	Tamba	ENSA/J. A743822990	chieche@univ-guyane.fr	
66	Samba DIABLI	M	Moye Babacar	Mainie	775631836	775631836
67	Abakar S. Coulibaly	M	Koussanar	Adit Sma Pofit	775290912	
68	Moussa SAMR	M	Tamba	lyt Prof.	775270808	prof. lyt@univ-guyane.fr
69	Dama dou Sam	M	Askar	Ziba Babou	77645802	
70	Bakary Mowaly	M	Chat. M. Mace		776936908	
71	SAMBA MBR	M	Tamba	Marie Tamba	981928544	
72	Boumaham Faye	M	Bala	communi. d. Bala	775584523	775584523
73	Boumaham KATIE	M	Tamkoulou	communi. d. Tamkoulou	77398003	
74	Ousseynou Bafou	M	Tambac	Radi Badi	776421629	
75	Mame Gamba Sidje Njeu		Koussanar	S.M.A.D.	771005673	
76	Alimataou Soudre	F	Tambac	ABK-S	779253414	
77	Ndeye Njaw Diallo	F	Tambac	ABK-S	777579913	
78						

3. Liste et contacts des membres du Comité d'initiative de la DyTAEL de Tambacounda

N	Prénoms & Noms	Organisation	N° tel WhatsApp	Adresse email
1	Benjamin Faye	KKGB	775584523	TambacoundaBp/200
2	Séni Diagne Cissé	CNCR	775257505	senidiagnecisse@gmail.com
3	Latyr Diouf	ISRA	776151004	Bassf82@gmail.com
4	Mamadou Thiam	INP Tamba	775018321	thiam.mamadou@gmail.com
5	Adama Sané	IREF Tamba	779284310	adama.sane82@gmail.com
6	Arona Badji	FRFRT	774268137	a.badji0802@gmail.com
7	Bassirou Bâ	Mairie Koussanar	775331251	Bassirou1960@yahoo.com
8	Diégane Diouf	C/CADL koussanar	772623862	diouftino45@gmail.com
9	Mame Coumba Ndèye Diouf	SDADL Tamba	771005673	yoro5555@gmail.com
10	Jean Sylvain Nzaly	INP/Tamba	773585659	nzalyjeansylvain@yahoo.fr
11	El Hadj Ndiaye	Action Aid	775774647	elhadji.ndiaye@actionaid.org
12	Daouda Dembélé	CDJ	779582778	dembeledaouda49@gmail.com
13	Bocar Djigüe	SINVAD	775492193	bocardjigüe65@gmail.com
14	Gaston Diatta	CARITAS	775146951	alinguissy@gmail.com
15	Mamadou Diop	PUDC/Tamba	780126509	Mohamed24gr08@gmail.com
16	Samba Hot	IEF/Tamba	775505235	hotsamba2@gmail.com
17	Boubacar Traoré	Mairie Koar	784736535	bakarytraore09@yahoo.fr
18	Issa Diarra	AM BE KOUM	778480523	diarraISSA43@gmail.com
19	Samba Diallo	Mairie Ndoga Babacar	775631836	Bathie205@gmail.com
20	Toumany Diop	SDDR	776181806	Toumanydiop1958@gmail.com
21	Ngouye Camara	YNW	775118749	Camarangouye705@gmail.com
22	Latif Amady DIATTA	GRET	775209701	Diatta.senegal@gret.org
23	Yaya Diallo	Mine verte/ Lumière	777156273	Yayadiallo810@gmail.com
24	Gora Djitté	ABK- S	775441406	goradjitte.2004@gmail.com
25	Rama Camara	ABK-S	777112332	Khadycamara1993@gmail.com
26	Cloé Faure	ABK-S	+33621715767	cloefaure7050@gmail.com
27	Ousmane Touré	ABK-S	772765801	Tousmane2489@yahoo.fr
28	Saer Lo	Enda Pronat	776584825	Losae766@gmail.com
29	Faba Sow	Enda Pronat	774079238	Fabasow2013@gmail.com
30	Mamadou Sow	Enda Pronat	771645802	sowmamadouabdoulaye@yahoo.fr
31	Laure Diallo	Enda Pronat	0033645385630	Lor brun@yahoo.fr
32	Absa Mbodj	Enda Pronat	778058798	Absa97.am@gmail.com
33	Bassirou Ngom	Enda Pronat	774739879	Bassiroungom231@gmail.com